

Les situations d'urgence : Principes de base

Dans la plupart des cas, une urgence survenue est rapidement et facilement identifiée comme telle. Elle constitue toujours un défi particulier pour y remédier. Mais pour pouvoir intervenir efficacement et efficacement en cas d'urgence, il faut dans tous les cas disposer de connaissances appropriées et de certaines capacités physiques.

Plus une personne est préparée à faire face à de nombreux types d'urgence, mieux c'est pour elle et pour son environnement social. Nous devons bien sûr accepter que cette préparation a ses limites et que les individus ne peuvent pas acquérir les mêmes connaissances et compétences pour tous les cas possibles. Les différentes situations d'urgence sont également plus ou moins importantes. Si quelqu'un dit à son voisin : « Si tu manques de cigarettes le week-end, viens chez moi ; j'ai toujours au moins une cartouche en stock », cela peut être une aide d'urgence pour le fumeur ; mais de notre point de vue, il s'agit plutôt d'une situation d'urgence, dans la mesure où le demandeur est tellement lié à la cigarette qu'une brève pénurie de cigarettes est perçue comme une urgence par la personne concernée. D'un autre côté, il se peut qu'il ne perçoive pas son attachement à la cigarette comme une urgence permanente.

Cela nous amène déjà à la classification en cas d'urgence et en situation d'urgence, et les deux peuvent être classés soit sous « sentiment subjectif » soit sous « état de fait objectif ». Cela peut déjà poser intérieurement des questions au secouriste, dont les réponses sont importantes pour son comportement. Avec quoi et comment peut-il apporter une aide optimale sans être ensuite assailli de doutes et de reproches ?

Un professeur de psychologie, enrôlé dans la Wehrmacht pendant la Seconde Guerre mondiale, nous a raconté une expérience de guerre : il était le commandant d'un groupe de soldats. Lors d'un combat, il a ordonné à deux soldats de se mettre à couvert derrière une petite chapelle. Ils l'ont fait,

mais un obus est tombé sur ce petit bâtiment et les deux soldats ont perdu la vie. Ce genre d'événement provoque un stress psychologique important. Un autre exemple : un collègue m'a raconté une expérience de guerre vécue par son grand-père : dans un champ, il s'est soudain retrouvé face à un soldat russe. Qui serait le premier à prendre les armes et à tirer ? Ils restèrent là un certain temps, puis le Russe mit la main sous sa veste et l'adversaire tira, touchant mortellement. Il s'approcha du soldat russe tombé pour voir ce qu'il allait sortir : c'était une photo de sa famille. Même après de nombreuses années, le grand-père ne pouvait le reproduire qu'en pleurant.

Si, dans une situation de détresse, on s'est comporté différemment de ce que l'on aurait souhaité ensuite et que d'autres en ont subi de graves dommages, une détresse est ainsi gravée dans l'âme. Il convient de mentionner brièvement ce point afin de mettre en lumière la gravité de l'aide d'urgence. Mettre une carapace autour de son âme pour que plus rien ne puisse l'atteindre n'est pas une solution — même si les secouristes professionnels ont pour consigne de garder une distance professionnelle émotionnelle avec ceux qu'ils doivent aider professionnellement.

Il ne s'agit pas ici de professionnels de l'aide, mais de toute personne qui peut, dans la mesure du possible, s'aider elle-même d'abord, puis aider les autres dans des situations problématiques aiguës ou chroniques, tant sur le plan physique que psychique.

Quelle est la meilleure façon d'aborder cette question ? Nous pensons qu'il est judicieux de commencer par énumérer, de manière plus ou moins taxonomique, différents types d'urgences et de situations d'urgence en fonction de leur fréquence d'apparition, afin de pouvoir trouver des conseils le plus rapidement possible dans une situation d'urgence donnée — dans la mesure où l'on n'a pas encore tout assimilé. Il est en effet vivement recommandé d'assimiler les contenus de ce thème de manière à pouvoir s'y référer mentalement dans n'importe quelle situation et à mettre en pratique les connaissances concernées. De plus, des exercices pratiques devraient être réalisés dans la mesure du possible et répétés de temps en temps. Pour certains d'entre eux, il faudrait former des groupes qui les pratiqueraient ensemble.

En ce qui concerne la formation de groupes, des suggestions sont faites dans la section « Autarcie », où des groupes d'entraînement peuvent être intégrés pour aider en cas d'urgence. La signification et l'importance des groupes symbiotiques sont consciencieusement soulignées et décrites en détail. Il faut s'attendre à une augmentation des besoins dans ce domaine, car les institutions habituelles d'aide d'urgence seront de moins en moins disponibles en raison de la surcharge, des problèmes de financement et du manque de personnel. On ne peut même pas exclure un effondrement de l'aide institutionnalisée en cas d'accident, de maladie, de besoin de biens, etc. Là aussi, le principe de subsidiarité sera la seule issue raisonnable. Il est donc impératif de multiplier et de développer les capacités d'aide à partir de la plus petite unité — l'individu. C'est par là que nous devons commencer et continuer par l'unité immédiatement supérieure, un groupe de trois à dix unités primaires. Il ne sert à rien d'attendre que les autres fassent ce que nous pourrions ou pouvons déjà faire nous-mêmes. Il est par contre judicieux de commencer soi-même à élargir ses capacités. Ainsi, tu peux te dire : « Je vais changer quelque chose maintenant, car ce n'est qu'en changeant quelque chose chez moi que quelque chose peut changer dans mon environnement ». Cela grandit alors, cela se propage, cela change le monde. Est-ce de la fantaisie ? Non, car tu peux observer le changement chez toi, et ton entourage le voit chez toi.

Regarde parmi tes amis — tu trouveras très probablement au moins deux ou trois personnes qui se joindront à toi et qui feront la même chose que toi. Il est fantaisiste d'attendre de l'aide de l'État ou des institutions, pour lesquels l'individu n'est qu'un élément sans visage d'une masse. En tant que propriétaire de biens et d'argent, il est assez bon pour lui prendre le plus possible, et s'il n'a rien à se faire prendre, ceux-là souhaitent secrètement un départ le plus rapide possible du « mangeur inutile sans visage qui ne fait que polluer ». C'est la vérité crue derrière une belle façade peinte. Seules les personnes qui sont émotionnellement liées à toi ne sont pas indifférentes à ton sort, et encore moins celles qui tirent un avantage de ton bien-être pour elles-mêmes. De l'individu à ses amis les plus proches et de ceux-ci à d'autres, c'est dans cette direction qu'il faut aller. La direction inverse ne fonctionne

pas vraiment, parce que l'on s'y déplace uniquement de manière robotique, machinique. Elle n'est pas adaptée à l'être humain, ce qui ne signifie pas pour autant qu'au sein de ces institutions, les composantes émotionnelles ne peuvent pas se manifester individuellement par des rencontres personnelles à des niveaux inférieurs.

La bonne manière d'aider doit être relativement globale. Nous ne pouvons pas appréhender l'être humain de manière absolument globale et donc pas non plus le rencontrer de manière totalement holistique. Le respect du prochain est fondé sur le fait qu'il échappe, par sa nature humaine, à toute tentative de ma part de le définir, c'est-à-dire de le limiter dans ce qu'il est. Il me montre ainsi plutôt ma propre limitation dans la capacité à le comprendre pour ce qu'il est en vérité. Cette question reste à jamais sans réponse pour moi. C'est dans cette inaccessibilité du mystère de l'indivisibilité de l'être humain que réside ce que nous appelons la dignité humaine. Là où cela n'est plus perçu, il n'y a plus que l'oppression et la tyrannie.

Nous sommes totalement convaincus que la voie que nous avons tracée ici est la seule qui mérite d'être appelée prosociale et la seule qui puisse incontestablement se prévaloir d'être respectueuse de l'être humain. Enfin, elle est aussi stable qu'aucune autre. Il vaut donc vraiment la peine de changer d'avis.

[\(retour au domaine\)](#)